

la suppression de l'ambassade à l'abrogation du Concordat, moins loin encore. Ce sont là les dernières étapes du long chemin parcouru depuis l'inauguration de la politique anticléricale. Nous touchons au terme et nous y arriverons bien plus vite qu'on ne s'y attend, peut-être, avec le nouvel élan imprimé à la marche de la persécution.

—Le 23 octobre, a eu lieu à Lille un congrès régional pour la diffusion de la *Croix*. Le département du Nord est l'un de ceux où le grand journal catholique populaire s'est le plus fortement implanté, ainsi que le prouvent les chiffres suivants :

En effet, dans ce vaste et magnifique département du Nord, qui compte 666 communes, la *Croix* possède des Comités de propagande dans 550 communes. Dans l'arrondissement d'Hazebrouck, toutes les communes, moins une, reçoivent la "Croix" par ballots. Les villes de Lille, Roubaix, Tourcoing, Armentières reçoivent, la première, plus de 5000 "Croix" avec autant de "Croix du Nord"; les autres, chacune plus de 3000 doubles "Croix." La "Croix du Nord" a douze éditions spéciales, et son tirage total dépasse 50,000.

En outre, la "Croix de la Sambre," éditée à Maubeuge, et qui a pour domaine trois ou quatre cantons seulement, tire à 8000 exemplaires.

La "Croix des Flamands", "Het Vlaamsch Kruis," pénètre aussi dans plus de 30 localités.

—Les habitants du Landreau (Loire-Inférieure) vont, nous apprend l'*Espérance du Peuple*, élever un calvaire au Bas-Briacé, en ce lieu rendu fameux par l'héroïsme d'André Ripoche.

En 1794, les bleus sommèrent, sous peine de mort, les soldats vendéens d'abattre la croix érigée en ce village. Ripoche saisit une arme et, s'adossant au pied de la croix, il cria aux Républicains : "Rendez-moi mon Dieu !" Il mourut les armes à la main, en défendant la croix.

C'est ce beau et chrétien souvenir que les habitants du Landreau veulent faire revivre.

En creusant le sol, ils ont retrouvé le pied de la croix que tacha de son sang le héros vendéen.

L'héroïsme de Ripoche a été célébré par le R. P. Delaporte, S. J., en l'un de ses plus beaux poèmes.

—M. Devinat, directeur de l'Ecole normale d'instituteurs de Paris, dit dans un article publié par l'*Enseignement primaire*, organe officieux : "On peut donc affirmer, sans exagération, que, depuis 1882, l'école laïque publique est, à peu de choses près, "l'école sans Dieu."